

ÉVANGILE

« Si quelqu'un reçoit celui que J'envoie, il me reçoit Moi-même » (Jn 13, 16-20)

Alléluia. Alléluia.

Jésus Christ, témoin fidèle, premier-né d'entre les morts,

Tu nous aimes.

Et par ton Sang, Tu nous délivres du péché.

Alléluia. (cf. Ap 1, 5ab)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 13, 16-20)

Après avoir lavé les pieds de ses disciples,

***Jésus parla ainsi :***

**« Amen, amen, Je vous le dis :**

*un serviteur n'est pas plus grand que son maître,  
ni un envoyé plus grand que celui qui l'envoie.*

Sachant cela, heureux êtes-vous,  
si vous le faites.

Ce n'est pas de vous tous que Je parle.  
Moi, Je sais quels sont ceux que j'ai choisis,  
mais il faut que s'accomplisse l'Écriture :

***Celui qui mange le pain avec Moi  
m'a frappé du talon.***

Je vous dis ces choses dès maintenant,  
avant qu'elles n'arrivent.  
Ainsi, lorsqu'elles arriveront,  
vous croirez que Moi, **JE SUIS.**

Amen, amen, Je vous le dis :  
si quelqu'un reçoit celui que J'envoie, il me reçoit Moi-même.  
Et celui qui me reçoit, reçoit Celui qui m'a envoyé. »

– **Acclamons la Parole de Dieu.**

<https://www.aelf.org/bible>

**Le Règne de la Divine Volonté ne pouvait pas venir avant la venue de Notre-Seigneur sur la terre. Le Ciel était fermé.**

Je faisais ma ronde dans la Création. Je suivais les actes du divin Fiat **depuis l'Éden jusqu'à la descente du Verbe divin sur la terre.**

En faisant cela, je me disais :

« Et pourquoi le règne de la Divine Volonté n'est-il pas venu sur terre avant que le Fils de Dieu ne descende du Ciel ? »

Et mon doux Jésus, profitant de ce que je pensais...

Ou plutôt, il me semble que lorsqu'il veut me parler,

- Il me donne les réflexions,

- Il fait se lever en moi des doutes et des difficultés, et le désir de savoir bien des choses sur son Royaume.

Alors que lorsqu'il ne veut pas me parler,

- mon esprit est muet,

- je suis incapable de réfléchir à quoi que ce soit, et

- je parcours les actes de la Divine Volonté dans sa Lumière.

Alors mon aimable **Jésus**, se manifestant en moi, **me dit** :

Ma fille,

***le Règne de ma Divine Volonté ne pouvait pas venir sur terre avant ma Venue.***

Parce qu'il n'y avait pas d'humanité qui possédât,

- autant que cela soit possible pour une créature,

la plénitude de mon divin Fiat.

Sans cela, il n'y avait aucun droit de l'accorder

- ni à l'ordre divin, - ni à l'ordre humain.

***Le Ciel était fermé.***

Les deux volontés, l'humaine et la divine, semblaient se regarder d'un air renfrogné.

L'homme se sentait incapable de demander un bien si grand.

A tel point qu'il ne voulait même pas y penser.

En toute Justice, Dieu était dans l'impossibilité de le lui donner.

***Avant ma venue sur terre,***

*Dieu et la créature étaient l'un pour l'autre comme le soleil et la terre.(...)*

***Avec ma venue sur terre, le Verbe divin s'est revêtu de chair humaine.***

Par cela, Il forma le greffon avec l'arbre de l'humanité.

*Mon Humanité se prêta à servir de germe au Verbe éternel. (...)*

***Maintenant Dieu peut Le donner.*** Parce que mon Humanité possédait ma Divine Volonté par nature en vertu du Verbe fait chair.

Ainsi mon Humanité en a redonné les droits à l'homme et à Dieu. (...)